

COCODI

Contes et caquets du poulailler

Version signée

**Un spectacle jeune public de contes et chansons
(3 à 7 ans à partager en famille)**

Béatrice Maillet, conteuse

Philippe Picot, accordéon

Leslie Buleux, langue des signes

Guy Prunier, mise en scène



**Production : Enfance et Musique
Avec le soutien de Au Merle Moqueur**

COCODI un spectacle poétique et drôle où se mêlent contes, chansons traditionnelles et créations originales.



Il y a trois poules : rousse, blanche, noire...
Il y a trois artistes sur scène :

Béatrice Maillet, conteuse, dit des mots, doux, poétiques, malicieux. Elle raconte des histoires de poules ! A demi-mots elle nous suggère que ces poules nous ressemblent. Elles se frottent à la vie, à l'autre... Sur le mur, le pain est dur... anodines les comptines ?

Philippe Picot, derrière les bretelles et les boutons de son accordéon, témoin privilégié des aventures du poulailler apporte son point de vue musical, parfois décalé, toujours raffiné. Il éclaire les zones d'ombre et suggère avec notes, accords, harmonie ou désaccords que la simplicité des histoires n'est qu'apparence.

Leslie Buleux, comédienne, « chantsigne » le récit. Tout en respectant la grammaire de la langue des signes (permettant ainsi aux personnes malentendantes d'être un public à part entière), sa poésie gestuelle offre à tous un contrechant visuel jubilatoire.

Guy Prunier a mis en scène cet étonnant trio en créant une grande complicité entre ces langages. Comme dans un trio pour violon, violoncelle et piano, ou chacun développe le thème à sa manière, ou chaque solo est soutenu par les deux autres avec respect.

Et la rencontre entre signe et mime, entre parole et musique devient partition.

Une polyphonie réussie !

Blandine Laennec, apporte également un point de vue lumineux en éclairant les étapes du récit avec délicatesse et pertinence.

Durée : 50 minutes

Jauge : 120 spectateurs maximum

Production : Enfance et Musique avec le soutien d'Au Merle Moqueur (société de distribution du label discographique)

COCODI, COCODA est un disque du label Enfance et Musique, coup de cœur de l'Académie Charles Cros, il a été unanimement salué par la presse.

www.enfancemusique.com

Intentions de mise en scène

Paroles, musique et chansons de gestes

À la demande de Béatrice Maillet, j'avais accompagné la première création du spectacle Cocodi qui dans sa forme initiale associait le travail de la conteuse à la musique de l'accordéoniste Philippe Picot. Nous avons alors, déjà travaillé sur le geste et la parole, attentif au jeu entre les mots, la musique et le mime. Nous avons veillé à ce que la musique ne fassent pas « tapisserie » sonore mais qu'elle ait une place réelle et qu'une vraie connivence puisse se développer entre conteuse mime et musicien. L'arrivée dans l'aventure d'une conteuse s'exprimant en langue des signes a été une passionnante expérience mais qui pouvait présenter le risque du « trop », du pléonasme, de perdre en efficacité à vouloir accumuler trop de bonnes choses à la fois. Nous avons donc été amenés à nous interroger sur la présence et le rôle d'une traductrice « en direct » pendant un spectacle vivant...

A mon grand regret, Je ne parle que le français mais ça ne m'empêche pas d'aimer entendre d'autres langues surtout celles que je ne comprends pas du tout. Leur musique, l'émotion qui s'en dégage et le mystère du sens caché me ravissent... Ah ! Entendre chanter un fado, une mélodie bosniaque ou une prière japonaise, voir signer une conteuse et m'inventer des histoires ! Dans un spectacle bilingue, la langue que je ne comprends pas, me permet de prolonger ma rêverie, accompagne et sollicite mon imagination, donne de la profondeur au propos. Elle a donc autant d'importance que la « première langue », celle que je comprends ? Presque ! La langue que je comprends porte le sens et me permet de suivre le récit. Pour moi « entendant », c'est le français sonore, pour un sourd, c'est la langue des signes. La deuxième langue, si elle est plutôt un langage des émotions mais qui porte aussi pour moi un part de sens, doit avoir une place particulière, espace et temps. Et les deux discours doivent s'associer, être attentif l'un à l'autre s'ils ne veulent se percuter, se brouiller.

Avec deux chaises de jardin sur fond noir pour seul décor, l'espace de la scène de Cocodi était dédié aux mots, aux gestes et la musique. C'est le jeu des artistes seul qui suscitait les images. On aurait été facile de laisser un coin de scène à la traductrice, petite image incrustée sur l'écran. Mais nous avons considéré que la traduction devait être plus qu'un sous-titrage. Nous avons la chance d'avoir une traductrice vivante, vibrante et pas un prompteur sans âme...

Si elle s'adressait au sourd, elle racontait quelque chose aussi aux entendants.

Lorsque Leslie Buleux signe la musique de Philippe par exemple, c'est une « chanson de gestes » qui naît, un nouveau texte.

Nous nous sommes aussi demandé qui, en fin de « conte », était traducteur ? Y avait-il une langue prédominante qui traçait le chemin et une autre suivant dans ses pas ? Dans le spectacle Cocodi, Béatrice et Leslie ont observé les différences et les similitudes entre mime et langue des signes et ainsi ont modifié leur gestuel, parfois pour être « synchro », parfois pour être complémentaires. Elles ont même été amenées à modifier leur manière de dérouler l'histoire.

Pour accompagner l'histoire qui avance, il y avait deux langues (et peut-être même trois avec la musique) avec leur propre logique mais comme il y avait aussi le désir des artistes de produire une œuvre commune, de croiser leur voix, d'aller dans le même sens, il leur fallut échanger, créer des ponts, enrichir leur propos des propositions de l'autre... Ainsi le français sonore et la langue silencieuse des signes purent tout en préservant leur esthétique, se rencontrer et cheminer ensemble !

En voyant le résultat sur scène, ce qui me réjouit, c'est qu'on ne sait plus qui mène la danse, qui traduit qui ? On devient Tri lingue, le temps du conte !

Guy Prunier

B é a t r i c e M a i l l e t

Chanteuse et conteuse, elle s'est spécialisée dans le répertoire des très jeunes enfants. Formatrice à Enfance et Musique depuis plus de 20 ans, ses spectacles sont nourris de toute une expérience de terrain en crèche, haltes-garderies, bibliothèques et autres lieux d'accueil de la petite enfance. Après des études musicales (piano, chant, histoire de la musique), elle intègre Radio-France où elle réalise des émissions pour France-Musique et France-Culture.

Cette expérience nourrit son éclectisme musical... Opéras, musiques du monde, chansons, tout est bon ! Mais l'auditeur est loin et la rencontre lui manque !....

Elle intègre l'équipe d'Enfance et Musique en 1992 et peut, sur le terrain, partager sa passion musicale avec les plus petits et aussi avec les adultes les accompagnant par le biais de la formation professionnelle.

Parallèlement, elle suit une formation de chef de chœur et dirige plusieurs ensembles vocaux dont « Turbulences », chorale composée de jeunes autistes et psychotiques.

Tombée dans les histoires depuis sa plus tendre enfance – sa mère était une spécialiste de la littérature enfantine – elle se forme à l'art du conte auprès de Annie Kiss et de Michel Hindenoch.

Après ses deux précédentes créations pour les très jeunes enfants (à partir de 6 mois) qui ont tourné plus de 300 fois dans les bibliothèques et les crèches, Béatrice Maillet se lance dans cette aventure ambitieuse à la rencontre d'un public plus large, accompagnée de Philippe Picot à accordéon et de Guy Prunier à la mise en scène.

Avec toujours le même désir d'une rencontre conviviale avec le public et le souci de donner priorité à la parole, à la voix, au chant, à la musique.

Elle fait partie du joyeux collectif des conteurs de la région Rhône-Alpes « Les Hauts parleurs ».

S p e c t a c l e s

Il était une fois, nids d'œufs, ni trois (création 1997)

Contes, comptines et ritournelles pour le très jeune public

J'ai encore faim (création 2000)

Contes, comptines gourmandes pour le très jeune public

Avant toi, y'avait pas rien (création 2007)

Petites histoires d'antan et chansons en accordéon pour les très jeunes enfants

Mer agitée à peu agitée (création 2009)

Conte musical pour les très jeunes enfants

Carrément à l'Est (création 2011)

Contes et musiques tziganes

Il était un petit bois (création 2011)

Randonnée poétique pour le très jeune public

Petits contes sortis du sac (création 2013)

Conte à main pour les tout-petits

Ça vous chante (création 2013)

Ballade chantée à partager (spectacle familial)

Discographie :

« Le chat qui s'en va tout seul » Texte de Kipling,

« Virelangues »

« Cocodi cocoda » (coup de cœur Charles Cros)

« Poésique » (création 2008)

« Ballades chez mamie » (création 2011)

« Mer agitée à peu agitée » (création 2012)

Philippe Picot

Accordéoniste de talent et accompagnateur raffiné. Aucun style ne lui fait peur, de la musette au classique, du tango au contemporain.

Sur les touches de son clavier, il picote pour Cocodi avec bonheur.

Après l'enregistrement du disque « Cocodi, cocoda » avec Béatrice Maillet, il poursuit l'aventure sur scène avec ce tout nouveau spectacle.

Tantôt son accordéon accompagne les contes et les chansons, tantôt il conte à sa manière et devient personnage malicieux et bavard sous les lumières du théâtre.

Guy Prunier

Il a cinquante ans maintenant mais dès l'enfance, il lit et écrit des poèmes. Son père lui explique que le bonheur se joue dans l'instant. Sa mère lui ouvre les portes de l'imaginaire. Pourtant à l'adolescence, il perd ses cahiers d'écriture, invente des chansons et gratte la guitare. Il attend d'avoir trente ans pour qu'on lui offre un nouveau carnet et se remet à écrire.

Raconte seul ou collabore avec des amis musiciens, n'hésitant pas à associer à sa pratique de conteur, les différents arts du spectacle.

Ecrit ses propres textes ou s'inspire de contes traditionnels, de toutes origines pourvu qu'ils l'émeuvent, le surprennent et aiguïsent sa curiosité.

Aime les mots, la musique des mots, les mots en musique et même la musique sans mots...

Bibliographie et Discographie

Les habits neufs de l'empereur, édition Didier jeunesse - novembre 2004.

Depuis 1983, **divers recueils de contes** chez Albin Michel, Magnard, collection Direlire-édition chardon bleu, éditions Fédérop

Ecrit pour le théâtre ou d'autres conteurs : Malice bouclette (1985), La ballade de Marimba (1990/musique : Gastinel), Le roi et la puce... (2005)

Plus de 10 CD diffusés par « Enfance et musique » ou « Raymond et merveilles »

Spectacles

- **Mythes au logis** (création mars 2005)
- **Geppetto, père et fils** (création mars 2003) - coproduction Le Polaris, Le Toboggan de Décines
- **L'Expédition 2002** (création avril 2002)
- **Ça va faire des histoires** - 2000 - spectacle et CD parution 2004
- **À quoi rêvent les princesses quand elles dorment pendant sept ans** - 2000 *spectacle et CD*
- **Rêche Peluche** - 1999 - *spectacle et CD diffusé par Enfance et musique*
- **Pays impossibles** (textes d'Henri Michaux) 1998
- **Chichoupas** - 1997 - *spectacle et CD*
- **Ole Ferme-l'oeil ou le parapluie aux histoires** (d'après Andersen) -1996 *spectacle et CD*
- **"Pourquoi les renards sont roux"** - 1995
- **Haut les mains, contes de poches** – 1993 *spectacle et CD diffusé par Enfance et musique*

Leslie Buleux



Elle suit divers ateliers de pratique théâtrale avec Christophe Laparra (Théâtre de Paille, Beauvais) avant de se former à l'Université de Metz où elle obtient un DEUG en Arts du Spectacle, mention Études Théâtrales.

Parallèlement, elle suit plusieurs formations en Langue des Signes (LSF) : cours réguliers avec l'URAPEDA à Metz, stages intensifs avec l'IVT et Visuel à Paris,

En danse, elle s'initie à la technique contemporaine avec C. Tosic dans le cadre de son cursus universitaire, et participe à des stages avec Peter Gemza (Cie Josef Nadj) et Yukiko Nakamura en danse Bûto.

De 1998 à 2005, elle participe à plusieurs projets artistiques en tant que comédienne et musicienne : *Electre* de Sophocle avec le Théâtre de Paille (mise en scène Christophe Laparra), *La Comtesse d'Escarbagnasse* de Molière et *L'Eau à la bouche* avec la Compagnie Plexus à Metz (mise en scène Jacques Jusselle).

De 2006 à 2008, elle anime un atelier théâtre pour sourds et entendants avec l'association Théâtre d'Y Voir à Meclèves (57).

Depuis 2010 et sa rencontre avec l'univers de la chanson pour petits et grands enfants et Cocodi de Béatrice Maillet, elle accompagne en LSF certains spectacles programmés lors du festival Tintinnabule (Doudou Perdu de J.Haurogné, 1000 et 1 chansons G.Delahaye), mais aussi en dehors (A.Schneider, P.Roussel)

Ses projets s'orientent volontiers vers l'initiation et la sensibilisation du public sourd et entendant à l'art visuel (adaptation de contes en LSF, théâtre, visites d'exposition), qu'elle relie à sa pratique artistique (théâtre sans paroles, expression corporelle).

Autodidacte et touche-à-tout, elle pratique l'accordéon et le chant depuis de nombreuses années. Elle travaille avec la Compagnie No-Uzume (Metz) pour leur prochaine création : « *D'une Femme, l'Autre : Violette Leduc, Mireille Havet et Claude Cahun ou les figures féminines marginales du XXème siècle* », un cycle de recherche sur la poétique du féminin, qui constituera une trilogie mêlant danse, théâtre et langue des signes.



PRESSE

Coup de cœur du site www.theatre-enfants.com

“Une poule sur un mur, qui picore du pain dur...”, oui, mais pas seulement ! Les poulettes de ce spectacle sont bien trop délurées pour se contenter de picorer et s’enhardissent même à franchir la porte du poulailler. “Cocodi” est construit autour de contes et comptines traditionnelles, qui rassurent les plus petits, et de chansons et ritournelles originales d’influences variées (“Cocotte blues”, “La java des poulettes”...), qui séduisent les plus grands. Il y est question de voyages, de rencontres, de découvertes étranges, des dangers et surprises du monde.

Béatrice Maillet, conteuse et chanteuse, évolue depuis de nombreuses années dans le domaine de l’éveil musical et de la petite enfance ; formatrice pour l’association “Enfances et Musique”, elle est l’auteur de plusieurs disques sous ce même label (“Virelangues” et “Le chat qui s’en va tout seul” d’après Kipling). Ses chansons sont ici accompagnées à l’accordéon par Philippe Picot (professeur, compositeur, arrangeur et chef d’orchestre) qui ponctue également les textes par de petites interventions sensibles et pleines d’humour.

Les deux artistes n’ont nul besoin de décors ni de costumes ou d’accessoires sophistiqués ; deux chaises et une mise en lumière chaleureuse leur suffisent. Par leur présence sur scène et la finesse de leur interprétation ils captent dès le début l’attention des spectateurs. Toujours juste dans ses mouvements, Béatrice Maillet laisse toute sa place à la suggestion et fait appel avec succès à l’imagination de son jeune public. Les contes se font musique, interprétés avec précision et avec une diction rare.

Ce spectacle tout en finesse, alliant humour et poésie, réussit à être attendrissant sans aucune mièvrerie. La mise en scène est rythmée mais sans précipitation.

Dans “Cocodi”, ça caquète, glousse et piaille, mais toujours avec sobriété et élégance.

Caroline Ledru

Magazine « Métiers de la petite enfance » - juin 2009

D’après l’album de Béatrice Maillet : Cocodi Cocoda, contes et comptines du poulailler, voici un spectacle qui entraîne le spectateur au grès de confidences, hautement chantées ou rapportées, ancrées dans un bestiaire familial, à écouter sa propre histoire, à rire avec les autres. En s’éprouvant autre, on s’avance à la rencontre de soi-même.

La conteuse Béatrice Maillet et son complice l’accordéoniste Philippe Picot plantent sur la scène en quelques mots et quelques notes, un monde tour à tour pétrie de beauté, de folie, d’ordinaire, bref de réalité. La petite poule sur son mur à picoté son pain dur puis est partie...

De voyage en voyage a rencontré cane, poussin, œuf étrange, renard rusé, poulette rousse...

Et dès lors, bien des aventures nous sont révélées, de celui qui grandit et mange un tracteur, du blues de la poulette rousse, du ciel qui tombe sur la tête, du roi qui ne sait pas encore ce que tous savent... à moins que toutes ces histoires ne parlent aussi de la brousse de nos émotions, de nos peurs qui pleuvent, des dangers, de nos désirs, de ce qui nous sépare, de compassion, d’échanges.

Le conte est un voyage qui gratte la tête, la barbouille de rêves, de questionnements, d’éclaircies. La conteuse laisse toute sa place à la suggestion, à la force narrative des mots, à la légèreté des chants, à une gestuelle si précise que chacun est convié à entrer dans le poulailler pour y trouver de quoi caqueter, glousser et surtout un univers touchant, faits de tranches de vie.

Bruno Lomenech

Fiche technique et financière

Durée : 50 minutes

Âges : de 3 à 7 ans et tout public

Jauges :

Séances scolaires : 4 classes de maternelles maximum, en salle gradinée.

Séance tout public : 120 personnes adultes compris en salle gradinée

Equipe artistique : **3 artistes + 1 régisseur**

Espace spectateurs : impérativement frontal.

Espace de jeu : Ouverture : 6m / Profondeur : 6,50m - Hauteur sous perches : 6m

Décor : Paravents + 2 chaises de jardin (fournis par la compagnie)

Plateau : sol foncé ou tapis de danse noir

Le noir absolu dans la salle est impératif.

Son : Une diffusion selon la jauge de la salle 2 retours. Prévoir 2 lignes pour 2 micros HF

NB: Les micros HF sont fournis par la compagnie.

Nécessité d'un régisseur son pour le montage et le spectacle.

Lumière: 28 gradateurs de 3kw / 1 pupitre à mémoire - 12 PC 1000 w - 2 PC 650 w

7 Découpes 1kw (614) - 18PAR 64 (13 CP62 et 5 CP61) - 4 platines / 2 pieds (haut. Environ 1,50 m)

Personnel demandé :

Préimplantation lumière à effectuer **avant** l'arrivée des artistes

Installation : 1 service de 4 heures si pré montage lumière.

Montage : 1 régisseur + 1 électricien.

Spectacle : 1 régisseur son.

Cette fiche technique est susceptible d'être modifiée selon les lieux d'implantation.

Une version sans le régisseur de la compagnie est possible avec la régie assurée par le lieu. Il faut compter alors 2 services de 4 heures de montage.

Prix de vente

1 séances/ jour matin ou après-midi	2 séances / jour
1795 € TTC	3000 € TTC

Droits déposés à la SACD + SACEM

Frais annexes en sus

1 véhicule pour le transport des décors depuis Lyon

1 aller-retour SNCF depuis Lyon pour Blandine Laennec

1 aller-retour SNCF depuis Homecourt pour Leslie Buleux

1 aller-retour SNCF depuis Paris pour Philippe Picot

Hébergements et restauration pour **4 personnes** (selon tarif syndéac en vigueur)

Contact tournée : Wanda Sobczak- Enfance et Musique / Tel : 01 48 10 30 02

e-mail : spectacles@enfancemusique.asso.fr

Contact lumière : Blandine Laennec / port : 06 08 94 87 17

e-mail : [blandine.laennec@free.fr](mailto:blaindine.laennec@free.fr)